

Petite histoire d'une grande idée

1) Le Mundaneum et la Fondation Henri La Fontaine

1.1) Le Mundaneum

Le Mundaneum est actuellement un centre d'archives et un espace d'expositions de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Il fut durant la première moitié du XXème siècle le berceau d'institutions internationales dédiées au savoir et à la fraternité universelle, et devint un centre de documentation à caractère universel. Après avoir été hébergées dans

plusieurs lieux à Bruxelles, notamment au Palais du Cinquanteenaire, les collections sont actuellement conservées à Mons. Cet héritage documentaire se compose des archives personnelles des fondateurs, de livres, de petits documents, d'affiches, de cartes postales, de plaques de verre, de journaux, de photographies et de fonds d'archives ayant trait essentiellement au pacifisme, au féminisme et à l'anarchisme.

1.2) La Fondation Henri La Fontaine

En 2008, le Mundaneum initie un groupe de travail qui donnera naissance en 2011 à la Fondation Henri La Fontaine, présidée par Jean-Pol Baras et vice-présidée par Pierre Galand. Celle-ci a pour vocation la transmission et l'actualisation des valeurs qu'Henri La Fontaine défendait en faveur de la connaissance universelle, du droit international et de la démocratie, telles que l'humanisme, la justice sociale, le pacifisme, le féminisme et le libre-examen. Elle a

également pour but de décerner tous les deux ans le « Prix International Henri La Fontaine pour l'humanisme ». Ce prix est destiné à honorer des personnes vivantes, institutions ou organismes privés en activité, contribuant de manière significative à la défense et à la perpétuation de ces valeurs.

2) Qui est Paul Otlet ?

Paul Otlet (1868-1944) est une figure singulière du milieu industriel bruxellois. Son père, Edouard Otlet, a fait fortune dans le secteur des tramways. Pour garantir la prospérité de leur entreprise, il effectue des études de droit. Mais son intérêt principal va à la bibliographie. Cette passion, teintée d'encyclopédisme et de positivisme, le détermine à ériger cette discipline en science.

En 1895, il crée l'Office international de bibliographie avec Henri La Fontaine (1854-1943), sénateur socialiste et futur Prix Nobel de la Paix. De nombreuses initiatives et collections découlent de cette collaboration fructueuse : la Classification décimale universelle, comme méthode de classement, le Répertoire bibliographique universel, l'Institut international de photographie, le Répertoire universel de documentation, le Musée international de la

presse, le Musée du livre et la Bibliothèque collective des sociétés savantes.

En 1895 et 1910, ces institutions donnent corps à une vaste entreprise de coopération intellectuelle au sein de l'Union des associations internationales. Peu à peu, Paul Otlet établit le concept de documentation et lui consacre un ouvrage magistral en 1934, le Traité de documentation, le livre sur le livre. Il y étudie toutes les formes que revêt l'information. Certaines anticipations, telles que le livre

téléphoté ou encore la théorie avant-gardiste des réseaux de la connaissance, y sont évoquées.

Passionné d'architecture et d'urbanisme, il conçoit la station balnéaire de Westende (1905) et imagine une cité mondiale (1910-1944), projet de capitale morale et intellectuelle de l'humanité qui sera notamment dessinée par Le Corbusier.

3) Qui est Henri La Fontaine ?

Bien qu'il figure parmi les Prix Nobel belges, le nom d'Henri La Fontaine est quelque peu tombé dans l'oubli. Pourtant, lorsqu'il reçoit le prix Nobel de la paix en 1913, il est une personnalité incontournable du mouvement pacifiste. Ce prix récompense l'action qu'il mène au sein du Bureau international de la paix (BIP) qu'il préside depuis 1907, ainsi que sa contribution majeure à diverses associations œuvrant pour la paix.

Henri La Fontaine est né en 1854 à Bruxelles, dans une famille aisée. Dès son enfance, il est influencé par les idées progressistes de ses parents. Pendant ses études de droit à l'Université Libre de Bruxelles, il se passionne pour le droit international qu'il considère comme le meilleur moyen de garantir la paix dans le monde. Après l'obtention de son diplôme en 1877, il entame une carrière d'avocat parallèlement à de nombreuses autres activités dont la paix, l'égalité et la démocratie sont les fils conducteurs. Son

parcours l'amène notamment à faire valoir ces idées au sein du Sénat belge où il siège de 1895 à 1935, de la Société des Nations il représente la Belgique de 1920 à 1921, de l'Institut international de bibliographie ou Mundaneum, qu'il crée avec Paul Otlet (1868-1944) en 1895, ou encore dans les loges maçonniques. Dans ces cénacles, Henri La Fontaine défend avec vigueur l'arbitrage entre les nations, la création d'une Société des Nations, l'émancipation de la femme, l'élargissement de la démocratie ou l'accès à la

connaissance pour tous. Car la paix ne peut être réalisée, selon lui, que dans une société démocratique et égalitaire.

4) Henri La Fontaine et le Mundaneum

Les premiers essais de bibliographie d'Henri La Fontaine, datant de 1889 et de 1891, ont trait à deux de ses passions : l'alpinisme et la paix.

Henri La Fontaine pense que la méconnaissance que les peuples ont les uns des autres est un obstacle à l'établissement d'une paix durable. Cette idée sous-tend les projets qu'il mènera avec Paul Otlet en matière de bibliographie, de documentation et d'accès à l'information.

En 1895, les deux hommes créent l'Institut international de bibliographie (IIB) dont les développements donneront naissance au Mundaneum. La première mission de l'IBB sera de constituer le Répertoire bibliographique universel destiné à rassembler les notices bibliographiques de toutes les publications du monde.

Paul Otlet et Henri La Fontaine élargissent ensuite leur champ d'action et s'intéressent non plus seulement aux livres mais aussi aux autres supports de l'information. Ils

créent alors, au sein de l'IBB, des sections spécialisées dont le travail se concentre sur un support en particulier (la presse, l'affiche...) et qui vont collecter d'innombrables documents. Cet élargissement se traduit également par la création de l'Union des associations internationales (UAI) en 1907 et du Musée international en 1910. Ces institutions seront rassemblées au Palais du Cinquantenaire à Bruxelles sous le nom du Palais mondial ou Mundaneum, dont la vocation sera d'être un centre international dédié au

partage de la connaissance et aux outils de transmission du savoir.

En 1934, le gouvernement belge décide la fermeture du Palais mondial. Le travail se poursuit dans d'autres lieux mais les collections sont inaccessibles jusqu'à leur transfert en 1941, dans bâtiment du Parc Léopold. Après plusieurs déménagements à Bruxelles, les collections du Mundaneum sont abritées à Mons depuis 1993.

5) L'organisation de la documentation

Extrait d'une lettre d'Henri La Fontaine à Charles Lefébure,
le 22 octobre 1909.

« Au premier stade il importe de savoir ce qui a été publié et de pouvoir dire où tel ou tel écrit peut se trouver. Au stade documentaire correspond le collectionnement des écrits eux-mêmes, soit par d'intermédiaire d'une bibliothèque centrale gouvernementale par celle d'une bibliothèque collective des sociétés savantes, soit par la

constitution de dossier. Le stade encyclopédique a enfin pour objet d'extraire de la masse des documents les éléments utiles et essentiels en éliminant les répétitions et les redites : c'est la formation des paragraphes et des chapitres du grand livre unique et universel. »

6) Le Répertoire bibliographique universel

La première mission de l'Institut international de bibliographie (IBB) consiste à développer le Répertoire bibliographique universel (RBU). Conçu comme une immense base de données bibliographiques, le RBU est destiné à rassembler les notices de tous les ouvrages publiés dans le monde depuis l'invention de l'imprimerie, dans tous les domaines. Son organisation générale permet de répondre à deux questions : « Quels sont les ouvrages

écrits par tel auteur ? » et « Qu'a-t-on écrit sur tel sujet ? ».

Ce répertoire s'enrichit rapidement grâce notamment à la coopération internationale. Environ 18 millions de notices sont rédigées entre 1895 et 1934, faisant de cet outil un « Google de papier » précurseur des moteurs de recherche actuels.

Le travail de classement est complété d'un processus de standardisation. Les normes proposées par Paul Otlet et Henri La Fontaine en termes de format, de classification, de

rangement physique s'imposeront dans les bibliothèques du monde entier.

Depuis 2013, le RBU est inscrit au registre « Mémoires du monde » de l'UNESCO.

7) Un système de classement universel

Pour le classement du Répertoire bibliographique universel, Paul Otlet et Henri La Fontaine développent la Classification décimale universelle (CDU) sur base du système de classification décimale mis au point par le bibliothécaire américain Melvil Dewey (1851-1931).

Ce système consiste à diviser le savoir en dix classes, numérotées de 0 à 9. Chaque classe est divisée en 10 groupes, chaque groupe renferme 10 divisions et chaque

division 10 subdivisions. L'utilisation d'un nombre pour le classement thématique des publications plutôt que d'un mot-clé permet de contourner deux obstacles : d'une part, celui du choix du mot adéquat, d'autre part celui de la langue, les nombres étant universels.

La CDU n'est pas figée. Les chiffres peuvent être subdivisées et combinés entre eux grâce à un système de ponctuation très élaboré permettant de définir un sujet de manière très précise.

Ce système de classification connaîtra de nombreux développements en lien avec les avancées technologiques et scientifiques. Il sera adopté par de très nombreuses bibliothèques dans le monde entier.

8) Le Mundaneum

En 1895 se développe l'Office international de bibliographie qui après la Première Guerre mondiale devient un centre intellectuel international, le Palais Mondial-Mundaneum.

Initialement centré sur le développement de la bibliographie, l'organisme a pour but d'échanger et de partager des informations relatives au livre. Au cours des quatre décennies de son histoire, l'association n'aura de

cesse d'inciter à la coopération intellectuelle au niveau international et favoriser la paix par la connaissance.

A partir de 1905, l'approche documentaire se matérialise par une forme d'encyclopédie d'un genre nouveau. Les idées ne sont plus uniquement véhiculées par le livre, elles bénéficient de l'apport de l'image ou des modes de production plus rapides tels que la presse. Un Musée international se structure alors au Palais du Cinquantenaire.

Le langage visuel y est privilégié à travers l'Encyclopaedia Universalis Mundaneum.

Avec la création de l'Union des associations internationales en 1907, les activités prennent un tournant plus politique. L'internationalisme correspond au développement démocratique des relations internationales. Le Mundaneum devient après la création de la Société des Nations l'ardent défenseur d'une coopération intellectuelle internationale déterminante pour l'avenir des relations internationales.